

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 74

Artikel: La benjamine du Parlement ne veut pas oublier les seniors
Autor: Mazzone, Lisa / Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La benjamine du Parlement ne veut pas oublier les seniors

A 27 ans, l'écologiste genevoise Lisa Mazzone est la benjamine du nouveau Parlement fédéral. Elle voit son jeune âge comme une chance pour défendre ses idées.

Cette Verte-là ne serait-elle pas trop... verte? Cette question en forme de boutade, l'écologiste genevoise Lisa Mazzone ne se la pose pas. A 27 ans, la benjamine du nouveau Parlement fédéral, chargée de projets chez Pro Vélo Genève, légitime sa place par une expérience politique de dix ans qui l'a conduite à la présidence des Verts genevois. Pour cette diplômée en lettres, les convictions valent plus que les a priori.

Depuis votre élection, vous avez été très médiatisée en raison de votre jeune âge. Cela vous irrite-t-il?

J'ai un peu l'impression de n'être que jeune, alors que j'ai été élue pour un programme et des idées! D'un autre côté, il s'agit d'une vitrine pour la jeunesse engagée politiquement. Cette médiatisation est une porte d'entrée royale au Parlement, mais je sais qu'il me faudra bien travailler mes dossiers pour les faire avancer.

La politique, est-ce un héritage familial?

Mon père, également engagé chez les Verts, m'a transmis sa grande sensibilité pour les enjeux climatiques et son sens de l'engagement. Il est important à

mes yeux que le cadre légal se calque sur l'évolution sociétale. Je pense notamment à l'adoption des couples homosexuels ou au congé parental.

Quel regard portez-vous sur la situation des seniors suisses?

Nous avons la chance de posséder un bon système de santé. En revanche, beaucoup d'aînés vivent dans la précarité et doivent recourir à des aides financières. On ne peut pas accepter que les rentes AVS ne permettent pas de vivre dignement. Il faut impérativement renforcer ce premier pilier. Une autre chose qui m'interpelle, c'est l'isolement de certains seniors. Je le vois avec ma grand-mère suisse allemande. Il y a un vrai enjeu d'intégration dans la société.

Quelles solutions concrètes proposez-vous?

Elles doivent être trouvées à l'échelle locale, par exemple par la mise en place d'un système d'échanges intergénérationnels. Ces passerelles sont capitales.

Et les quinquagénaires au chômage, cela vous préoccupe?

Oui, car c'est un échec du monde du travail. A partir d'un certain âge, on sait que cela devient très compliqué de retrouver du travail. L'état doit davantage collaborer avec les entreprises pour trouver des solutions, notamment via des formations continues.

Faudrait-il travailler jusqu'à 70 ans?

Non, je suis pour une retraite flexible, qui tienne compte de la pénibilité du travail et du nombre d'années de cotisation.

PROPOS RECUEILLIS PAR
FRÉDÉRIC REIN



Lisa Mazzone rappelle qu'elle a été élue pour un programme et des idées, pas seulement pour son âge.